

l'étendue du pays. Voici l'article publié dans le *Boston Transcript* de la semaine dernière:

Les communistes répandent leur propagande parmi les enfants canadiens—Ils admettent volontiers que leurs efforts tendent à détruire le patriotisme et la foi en Dieu—Autre nouvelle des mines qui fait sensation—Alphonse Ollier vend pour \$57,000 un droit minier qu'il détient depuis longtemps—Un rapport net qui peut se chiffrer à \$180,000,000.

De John R. Bone

Envoi spécial au *Transcript*:

Toronto, 4 janvier.—On a découvert qu'il se fait au milieu des enfants canadiens une propagande pour détruire leur patriotisme et leur croyance en Dieu, et les chefs communistes ont admis volontiers l'existence de cette propagande. Bien que la direction du mouvement vienne de Toronto, c'est surtout dans les cantons du nord de la province qu'il agit activement. "Nous avons beaucoup de succès", a dit William Sydney, le jeune secrétaire de la Société des jeunes communistes. "Nous avons commencé notre travail, il y a quatre ans. Dernièrement, nous avons envoyé des organisateurs vers l'Ouest et vers le Nord."

Le travail de l'organisation parmi les jeunes se divise en deux classes. Il comprend les "Jeunes Pionniers", âgés de huit à quatorze ans, et les "Jeunes Communistes", dont l'âge varie de quatorze à plus de vingt ans.

"Pourquoi faites-vous ce travail parmi les enfants?"

"La classe des capitalistes a ses "Boy Scouts" et ses régiments de cadets. Nous avons entrepris de contre-balancer leurs efforts et d'enseigner aux jeunes la loyauté envers la classe des travailleurs."

"En la plaçant en opposition avec la loyauté que nous devons au Canada?"

"Oui, mais plus particulièrement avec l'état de choses existant et son acceptation qui permet au capitaliste de suivre ses traditions en se servant comme bouclier de la loyauté envers l'état, envers le drapeau et envers les institutions nationales."

La mention de la surveillance étroite des communistes exercée par le ministère du procureur général fut accueillie par un rire moqueur. "C'est la fonction du ministère du procureur général, dit Jack MacDonald, communiste de Toronto, de se coller l'oreille au sol et de faire le guet jusqu'à ce que la révolution éclate. Plus il placera son oreille près du sol, plus il entendra de bruit."

Propagande anti-religieuse

La propagande entreprise contre la religion est plus subtile. La boutade suivante, anodine en elle-même, a été reproduite dans "Le jeune camarade". L'historiette a par elle-même moins de signification que le fait de la raconter dans le "Camarade" comme si elle était une anecdote enfantine.

"Le navire allait sombrer",—c'est ainsi qu'on raconte cette histoire—Le capitaine monta sur le pont des passagers et demanda: Qui de vous peut prier?—Je le puis, répondit un ministre du culte.

"Alors priez, monsieur, ordonna le maître du navire. Que les autres revêtent les ceintures de sauvetage. Il en manque une."

Cette boutade se détache en gros caractères du reste de la page et porte pour titre: "Quelle

L'hon. M. POPE.

est la meilleure protection—Dieu ou la ceinture de sauvetage?"

"Enseignez-vous aux enfants qu'il n'y a pas de Dieu?"

"Nous leur enseignons la science et la science est opposée à la religion."

"Mais quelles dispositions, d'après votre enseignement, doivent-ils avoir envers Dieu?"

"Nous ne leur parlons pas de Dieu", dit MacDonald.

"Quand nous leur enseignons les sciences, l'idée de Dieu disparaît d'elle-même", interrompit William Sydney.

"Ils ont même enlevé Santa Claus aux enfants. "Lénine devient notre Santa Claus", dit MacDonald.

La classe principale se réunit, à Toronto, dans une salle publique, tous les dimanches. Il y a d'autres écoles à Montréal, Winnipeg, Vancouver, Fort-William et en beaucoup d'autres endroits, en même temps que des instructions sont données par circulaires générales. Sydney nia que c'est parmi les enfants étrangers que le travail est le plus fructueux.

"Ma classe comprend surtout des enfants venant du nord de l'Europe, dit Annie Buller, de la direction du "Worker", et ils sont tous aussi développés et aussi intelligents que la plupart des gens de vingt ans."

Un des facteurs caractéristiques du mouvement est la façon dont on procède pour amener de nouveaux adeptes. Ce sont les enfants qui sont chargés de les convertir. "Les enfants eux-mêmes sont nos missionnaires", me dit Sydney. "Ils nous amènent de nombreux adeptes. C'est pourquoi le mouvement se développe d'une manière si merveilleuse."

"Avez-vous des élèves dont les parents ne sont pas communistes?"—Oh! oui, beaucoup."

"Les parents ne protestent-ils pas?"—Non, "ils appartiennent tous à la classe des travailleurs, et souvent, ils voient d'un œil sympathique notre propagande."

On cite la Russie comme le pays idéal

Une lettre circulaire typique que l'on a répandue dans la province et qui débute ainsi: "Chers camarades", est signée par ces mots: "Division des enfants". En voici un extrait:

"Vous devriez demander les questions suivantes à votre institutrice. Si elle ne peut répondre ou si elle ne vous donne pas une réponse exacte, vous pouvez vous lever et la donner vous-même. Les réponses correctes sont imprimées après chaque question."

Q.—Pourquoi les gouvernements de tous les pays détestent-ils l'Union des Soviets?

R.—Ils ont peur que les travailleurs des autres pays n'apprennent qu'en Russie, les travailleurs sont les possesseurs du pays et qu'ils ne s'emparent aussi du leur.

Q.—Qui gouverne la Russie?

R.—Le gouvernement des ouvriers et des paysans.

Q.—A qui appartiennent tous les riches palais de la Russie?

R.—Au peuple. Tous les palais ont été convertis en clubs, musées et salons artistiques pour le peuple.

Q.—Pourquoi toutes les maisons appartiennent-elles au gouvernement en Russie?

R.—Parce que le gouvernement veut s'assurer que les maisons soient également réparties parmi le peuple.

Q.—Comment se fait-il qu'en Russie, chaque travailleur a deux semaines de vacances tous les ans?